



« Les gens en ont marre des villes à la montagne »

Président de la commune de St-Martin dans le Val d'Hérens en Valais, Gérard Morand a choisi la voie du développement durable pour son village natal, par conviction mais aussi par nécessité.

Fin novembre. Depuis plus de cinq semaines, le Valais se réveille chaque matin sous un soleil radieux. Températures douces. Pas un nuage. Pas non plus de trace de neige sur les sommets. Les stations de sports d'hiver ont du souci à se faire pour les Fêtes de fin d'année qui approchent – même si d'expérience on sait qu'une bonne chute de neige peut suffire à rétablir la situation. A St-Martin, pas de quoi être inquiet, la commune de 900 âmes a pris le virage du développement durable et du tourisme doux voilà 30 ans déjà, à l'initiative de son président et ancien skieur de l'équipe nationale. «A l'époque, on nous a traités de fous, d'écolos. Imaginez, un ancien skieur qui tourne le dos aux remontées mécaniques! Aujourd'hui de nombreux villages du Val d'Hérens se rendent compte qu'on avait vu juste. Les gens en ont marre des villes à la montagne. Nous proposons une offre complémentaire au tourisme de masse», explique Gérard Morand avec un léger sourire.

Des choix visionnaires

Dans les années 80, la Confédération refuse d'octroyer une concession pour les remontées mécaniques. La commune de St-Martin se tourne alors vers le tourisme doux. Une chance en définitive. En 1990, autre choix décisif qui fait œuvre de pionnier dans un Valais ardent défenseur du dézonnage: la surface à bâtir de la commune est réduite de 30%. «Tout était surdimensionné. Il était indispensable de revaloriser le tourisme et l'agriculture; il n'y avait pratiquement plus de bétail sur la commune et la reforestation gagnait de plus en plus de terrain.»

Fort de ses choix visionnaires, St-Martin devient en 1997 membre fondateur du réseau de communes Alliance dans les Alpes dont l'idée maîtresse est de promouvoir un développement qui est respectueux de l'environnement. «Il s'agit de trouver des solutions aux difficultés que rencontrent les communes de l'Arc alpin dans leur développement, afin de préserver la beauté des paysages, capital de première importance pour le tourisme, mais aussi et surtout de pérenniser les activités économiques et de maintenir la population locale sur son territoire», poursuit le président de commune.

Ossona, projet emblématique

L'appartenance à l'Alliance dans les Alpes a surtout ouvert la porte aux financements de la Confédération et du canton du Valais pour réaliser des projets de développement durable. Le projet agritouristique d'Ossona en est le plus bel exemple: en 1999, la commune acquiert 35 hectares de terrains abandonnés depuis plus de 40 ans en contrebas du village. Particulièrement attaché à ces terres, sur lesquelles ses grands-parents ont vécu, Gérard Morand réussit à fédérer tout un village derrière ce projet. «Chacun a pris la mesure de la responsabilité qui est la nôtre de sauvegarder un patrimoine qui aurait sinon disparu.»

Le site d'Ossona comprend une étable à bovins de 25 têtes de bétail, une chèvrerie d'une cinquantaine de bêtes. Une auberge et quatre gîtes ruraux complètent le site. Dans le cadre de la rénovation et de l'extension du réseau d'eau potable, la commune a décidé d'aménager une minicentrale de

turbinage dont la production annuelle moyenne s'élève à environ 900 000 kWh. Cette installation générera, après la revente de l'électricité produite, des recettes qui permettront d'autofinancer le projet d'Ossona dans un délai de dix ans. «Ossona est exemplaire en matière de développement durable. La situation privilégiée du site permet une exploitation fourragère optimale des parcelles autour de la ferme. Nous cultivons aussi des céréales, et pratiquons l'arboriculture et la viticulture. L'ensemble du site était inventorié en prairies et pâturages secs (PPS). Un site prioritaire PPS a permis d'intensifier l'exploitation agricole sur le site. Les surfaces PPS initialement recensées ont été compensées sur des terrains moins propices à l'agriculture dans le but de sauvegarder la biodiversité», se réjouit Gérard Morand.

Echanger pour avancer

Le projet d'Ossona a été présenté à d'autres communes membres de l'Alliance dans les Alpes. «Apprendre les uns des autres et échanger nos expériences, c'est le but de ce réseau alpin.» Au-delà de St-Martin, la plupart des communes alpines sont confrontées à des enjeux identiques. La promotion d'un développement durable semble être la seule solution pour garantir une offre touristique viable à long terme. Et Gérard Morand de conclure: «Le prochain défi est l'obtention en 2012 du label de Parc naturel régional Val d'Hérens et Grône. Il s'agit de ne pas laisser passer le train, l'avenir de la vallée en dépend.»

FLORENCE KUPFERSCHMID-ENDERLIN est rédactrice romande du Magazine Pro Natura.